

L'Homme préhistorique

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

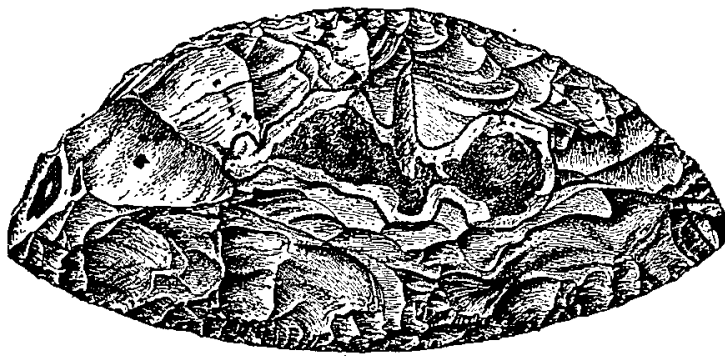
D'ARCHÉOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. le D^r CHERVIN & A. de MORTILLET

4^E ANNÉE — 1906

Avec 146 figures dans le texte



PARIS

LIBRAIRIE C. REINWALD

SCHLEICHER FRÈRES, ÉDITEURS

61, RUE DES SAINTS-PÈRES, 61

1906

LA PIERRE-LONGUE DE BELLEFONTAINE ET LA PIERRE-DROITE DE GADANCOURT

(SEINE-ET-OISE)

PAR **Paul de MORTILLET**

La *Pierre-Longue* de Bellefontaine et la *Pierre-Droite* de Gadancourt, bien que signalées depuis longtemps, sont moins connues que les autres menhirs de Seine-et-Oise. Cela tient évidemment à ce que ces deux monuments sont éloignés de toutes stations de chemin de fer.

Alexandre Hahn, dans une note sur les monuments dits celtiques des environs de Luzarches (Seine-et-Oise), parue dans les *Bulletins de la Société parisienne d'archéologie et d'histoire*, année 1865, indique dans la commune de Bellefontaine, canton de Luzarches, deux menhirs : la *Pierre de Saint-Martin* et la *Pierre-longue*.

Voici la description faite par Hahn de la *Pierre de Saint-Martin*. « Ce monument en grès était très connu et très vénéré aux siècles précédents. La tradition prétend qu'il servit de couche à saint Martin et les cavités que l'on observe auraient été produites par les empreintes du corps de ce saint. Il faut beaucoup de bonne volonté pour y reconnaître la trace de la tête, du dos, etc. Ce bloc, qui n'est autre chose qu'un menhir de 2^m 80 de hauteur sur 4 mètres à sa base et qui peut peser de 18 à 20.000 kilogrammes, est sur le versant Nord de la chaîne de collines formant la séparation du bassin de la Seine et de celui de l'Oise, à 120 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer. »

Ce menhir n'existe plus, il a été brisé en 1866.

Un peu à l'Est de l'emplacement où s'élevait la *Pierre de Saint-Martin* se trouve la *Pierre-Longue* (Fig. 74). Ce menhir est situé sur la lisière Sud-Est d'un petit bois, sur le versant Nord de la colline qui domine la route de Bellefontaine à Fosses, près de la bifurcation des chemins de Fosses au

Puiseux-les-Louvres et de Marly-la-Ville au Plessis-Luzarches. C'est une grande dalle plate de grès qui doit être assez profondément enfoncée dans la terre pour avoir conservé sa position verticale, étant donnée sa forme. Sa hauteur au-dessus du sol est de 3 mètres¹; sa largeur, à la base, 2^m 50 et au sommet, 20 centimètres. Son épaisseur est d'environ 40 centimètres du côté Ouest et 30 centimètres du côté Est. Les grandes faces sont orientées à peu près exactement Nord-Sud.



FIG. 74. — La Pierre-Longue, à Bellefontaine (Seine-et-Oise). D'après une photographie de P. de Mortillet.

L'échancrure que l'on remarque du côté Est et qui donne à cette pierre une forme bizarre, peut provenir d'une partie qui aurait été détachée. Cependant, d'après le croquis publié par Hahn en 1865, on peut voir que le menhir était à cette époque dans le même état qu'aujourd'hui.

La *Pierre-Droite* se trouve dans un bois à 400 mètres à l'Ouest du village de Gadancourt, canton de Marines. Elle

1. Les mesures que j'ai données de ce menhir, dans le n° 8, page 254, de *L'Homme préhistorique*, 2^e année, 1904, ne sont pas exactes.

est indiquée sous ce nom sur la carte de l'état-major au 80.000^e. C'est un bloc de grès ayant à peu près la forme d'un parallépipède rectangle de 1^m 65 de hauteur au-dessus du sol. Les deux faces les plus larges, qui sont orientées Sud-Ouest, Nord-Est, mesurent 62 centimètres

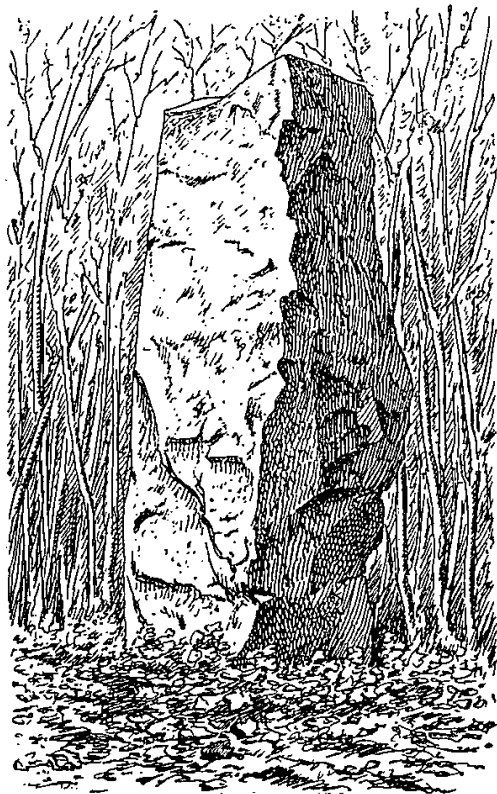


FIG. 75. — La Pierre-Droite, à Gadancourt (Seine-et-Oise). D'après une photographie de P. de Mortillet.

à la base et 47 centimètres au sommet. Les deux autres faces ont environ 36 centimètres de largeur. Il est difficile de dire si la *Pierre-Droite* doit être considérée comme un menhir ou comme une borne élevée à une époque beaucoup plus récente.

Aux Allées-d'Avernes, sur le territoire de Gadancourt également, on voit la *Pierre de Saint-Martin*, pierre à légendes qui porte les empreintes des pieds du cheval de ce saint.